



HAL
open science

**COMPLÉMENTS A LA CONNAISSANCE DU
GENRE VAGHIA OUDEMANS. VAGHIA SIMPLEX
n. sp. (ACARIENS ORIBATES)**

J. Travé

► **To cite this version:**

J. Travé. COMPLÉMENTS A LA CONNAISSANCE DU GENRE VAGHIA OUDEMANS. VAGHIA SIMPLEX n. sp. (ACARIENS ORIBATES). *Vie et Milieu*, 1957, pp.205-209. hal-02866104

HAL Id: hal-02866104

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02866104v1>

Submitted on 12 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COMPLÉMENTS A LA CONNAISSANCE
DU GENRE *VAGHIA* OUDEMANS.

VAGHIA SIMPLEX n. sp. (ACARIENS ORIBATES)

par J. TRAVÉ

Deux espèces du genre *Vaghia* Oudemans sont connues : *Vaghia stupendus* (Berlese 1916) type du genre proposé par OUDEMANS en 1917 et *Vaghia carinata* (TRAVÉ) décrit sous le nom de *Galumna carinata* (2, p. 537 à 550). Récemment F. GRANDJEAN a redécrit *V. stupendus* (BERLÈSE) (1, p. 173) et donné une diagnose du genre dans lequel il place *Galumna carinata*. Il cite une troisième espèce (1, p. 273) que j'avais citée (2, p. 549), et que je décris à présent sous le nom de *Vaghia simplex* n. sp.

Matériel étudié — Stations — Répartition.

Le matériel est varié, ceci grâce à l'amabilité de M. F. GRANDJEAN qui a bien voulu m'envoyer ses récoltes :

— Silleda (Espagne, Pontevedra) juin 1927; 7 exemplaires, (5 mâles, 2 femelles) provenant de 3 récoltes mélangées. Une de 5 exemplaires dans des mousses sur des pierres et du bois pourri dans un endroit humide; une de 1 exemplaire dans des mousses au bord d'un ruisseau; une de 1 exemplaire dans des mousses à terre, endroit sec.

— Dax (Landes) décembre 1932; Humus et feuilles pourries, à terre, au pied d'un arbre. (6 mâles, 4 femelles).

— Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales), mai 1935; lichens et humus épais, sur un rocher au pied d'une falaise. Flanc du ravin Mondoni, altitude 400 m. (11 mâles, 8 femelles).

— Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), mai 1935; mousses avec un peu de lichens et des débris végétaux divers, sur un rocher très déclive, exposé au Nord (2 mâles, 1 femelle).

— Comme ces deux dernières mes propres récoltes sont limitées aux Pyrénées-Orientales.

— Corsavy (Pyrénées-Orientales) 16 août 1954; Mousses humides au sol à la lisière de la hêtraie. (1000 m. environ) (2 mâles 1 femelle).

— Corsavy (Pyrénées-Orientales), 27 février 1955 : Mousses humides au sol dans les chataigniers (750 m.) (1 mâle, 1 femelle).

— Corsavy (Pyrénées-Orientales), 14 juillet 1955; macrophytes, mousses, litière de feuilles dans la hêtraie (1.000 m) très humide (1 femelle).

— Corsavy (Pyrénées-Orientales), 24 juin 1956, sur un rocher nu, fissuré, dans la hêtraie (1.100 m) 4 mâles, 10 femelles).

— Banyuls-sur-Mer, (Pyrénées-Orientales), 17 juillet 1956; Hêtraie de la Massane, 650 m environ; sur un rocher, avec quelques mousses sèches (1 mâle, 1 femelle).

Dans toutes ces récoltes il n'a pas été trouvé de stases immatures ce qui est évidemment regrettable.

Ces récoltes nous montrent que *Vaghia simplex* vit de préférence dans les mousses mais qu'il peut se rencontrer également sur les rochers tout comme *Vaghia carinata*. Il n'est, jusqu'à présent, connu que de la région pyrénéenne, ou de régions peu éloignées comme la bordure Ouest des monts Cantabriques (Silleda) ou les Landes (Dax).

Le genre *Vaghia* est donc représenté par deux espèces pyrénéennes, *carinata* et *simplex*, et une espèce des Alpes méridionales Italiennes, *stupendus*.

Taille, couleur, téguments.

La longueur moyenne est de 750 μ pour les mâles et de 780 μ pour les femelles. Les populations sont d'ailleurs assez homogènes. Le plus petit mâle (695 μ) et la plus petite femelle (740 μ) se trouvaient dans la récolte sur rocher à Corsavy. Par contre les exemplaires de Silleda sont très grands, 900 μ pour un mâle et 1030 μ pour une femelle. Pour une récolte donnée les femelles sont toujours plus grandes que les mâles, ce qui est fréquent chez les *Galumnidae*.

Forme habituelle des *Galumnidae*, couleur variant suivant les individus et les populations du jaune orangé au brun rouge. Le propodosoma est toujours plus clair. Les aires poreuses et la porosité additionnelle des mâles sont nettement visibles au faible grossissement sur les exemplaires non éclaircis, ce qui permet de séparer les sexes.

La surface du corps est brillante en lumière réfléchie, et on y distingue une microsculpture bien définie. A l'examen microscopique cette microsculpture est nette quand la surface est vue obliquement, sur le notogaster et la face ventrale. Elle consiste en de petites dépressions séparées par des intervalles de diamètre égal. Cette microsculpture manque sur le prodorsum. Une mince couche de cerotégument couvre la région pleurale comprise entre la base de l'aile et les acetabula.

La ponctuation de porosité générale est nette sur le notogaster, la face ventrale et latérale, effacée sur le prodorsum.

Prodorsum (fig. 1 A, 1 B, 1 C)

Les poils *in*, *la*, et *ro* sont comme chez *V. carinata*. *In* est assez épais et barbelé, *la* et *ro* fins et faiblement barbelés. Le sensillus est recourbé vers l'arrière, terminé par un fuseau pointu et peu épais recouvert de barbules espacées.

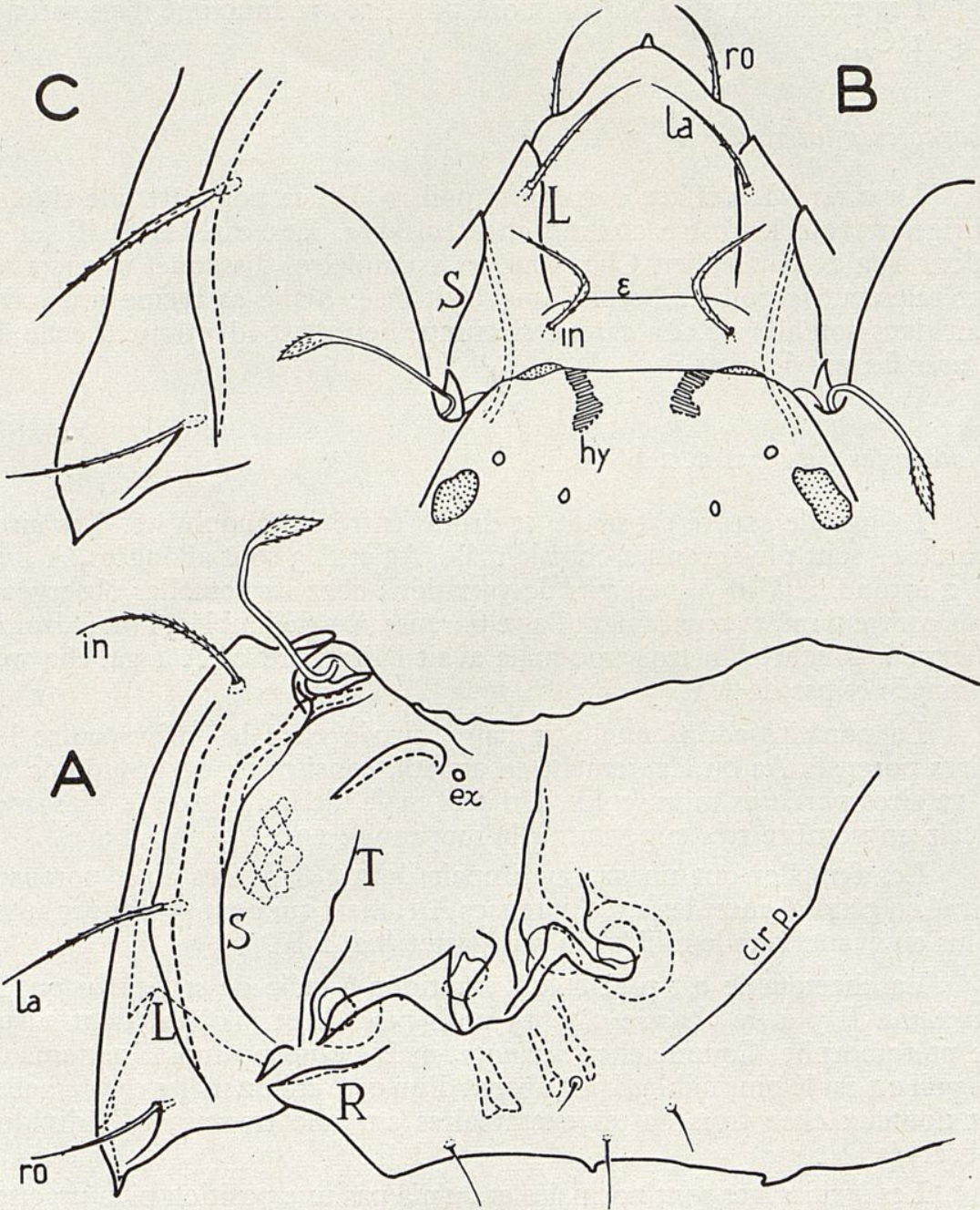


Fig. 1. — *Vaghia simplex* n. sp. — A, vue latérale sans les pattes, le notogaster et les pteromorphes ($\times 185$). — B, Prodorsum vu dorsalement, ($\times 145$). — C, Vue latérale du rostre d'un exemplaire de *Silleda*, ($\times 185$).

Les aires poreuses dorsosejugales et bothridiques sont bien visibles et se présentent comme chez *stupendus* ou *carinata*.

La carène L est accentuée. Elle n'atteint pas le poil *in* et n'est jamais bifurquée comme chez *stupendus*. La ligne ε existe. Le rostre est nettement mucroné et le mucron est toujours visible, quand il existe, dans l'orientation dorsale (fig. 1 B).

Les exemplaires de Silleda n'ont pas le rostre mucroné mais arrondi (fig. 1 C).

Caractères latéraux (fig. 1 A.)

La carène L s'efface derrière le poil *ro*. De ce poil part une ride se dirigeant vers le rostre comme chez *carinata*. Les carènes S, T, et R n'ont rien de particulier. Chez tous les exemplaires disséqués et observés latéralement le poil exobothridique était rasé. Seule sa racine apparaissait dans son alvéole. La carène circumpédieuse est identique à celle de *stupendus* ou de *carinata*.

Notogaster (fig. 2 A et 2 B)

La grande suture est nette, et droite entre les apophyses. Les aires poreuses sont plus grandes chez le mâle. Aa et A 3 sont allongées, A 1 et A 2 arrondies. Il n'y avait pas de variations chez les femelles observées, par contre 2 mâles possédaient l'aire poreuse A 1 dédoublée, l'un à droite, l'autre à gauche. Un troisième mâle avait l'aire poreuse A 1 gauche très allongée et pas de A 2.

La porosité additionnelle impaire, située chez les mâles entre les aires poreuses Aa ou légèrement en arrière, consiste en un groupe de 10 à 12 aires poreuses minuscules. Un seul mâle, de la forêt de la Massane, avait un nombre très supérieur à la moyenne : 29.

Les femelles ont un groupe impair de 2 à 8 petites aires poreuses situé en général entre les aires poreuses A 1, mais qui peut se trouver aussi plus en avant, vers le milieu du notogaster (fig. 2 B).

La chaetotaxie est tout à fait identique à celle de *stupendus* ou de *carinata*. Il y a de chaque côté 15 poils rasés bien visibles, dont 2 sur le ptéromorphe. Comme chez *carinata*, mais beaucoup moins nettement, le poil c 1 est le plus faible. Il est absent d'un côté chez 2 mâles et 1 femelle, et douteux chez trois autres exemplaires sur une trentaine d'individus observés.

Les lyrifissures sont normales et *im* n'a pas une position bien précise. L'ouverture de la glande latéro abdominale est placée près de A 1 et de *im*. Les ptéromorphes ne présentent rien de particulier, et les 2 poils rasés sont voisins l'un de l'autre et placés comme chez les 2 autres espèces

du genre. Il n'y a pas de côtes au notogaster comme chez *stupendus* ni de carènes postérieures comme chez *stupendus* et *carinata*. On peut seulement voir chez certains exemplaires un léger sillon entre les aires poreuses A 3, mais ce n'est pas le cas général. Ce caractère permet donc de distinguer très facilement les 3 espèces.

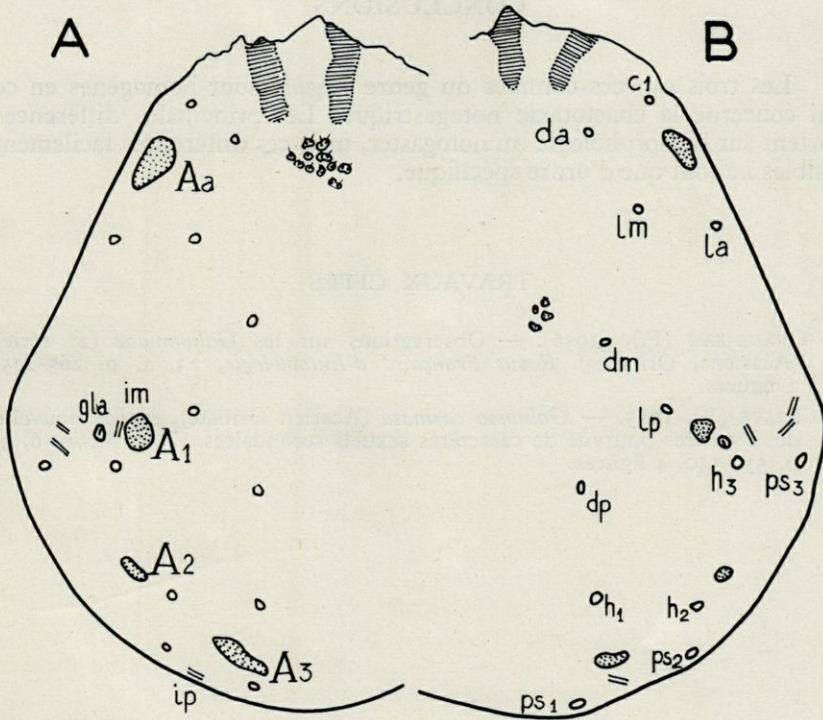


Fig. 2. — *Vaghia simplex* n. sp. — Notogasters séparés par dissection, vus dorsalement ($\times 145$). — A, mâle. — B, femelle.

Région Ventrale de l'*Hysterosoma* — *Gnathosoma* — Pattes

La région épimerique, de chaque côté, a les 4 poils habituels aux *Galumnidae*.

Les 6 poils génitaux sur chaque volet génital sont disposés comme chez *carinata* et *stupendus*, seuls les 2 poils antérieurs étant en ligne transversale. L'aire poreuse postanale est comme chez *carinata*. Sa longueur est assez variable. Elle est en général égale à la moitié de la largeur

du trou anal mais peut presque atteindre la largeur de ce trou chez certains exemplaires. Ventralement les 3 espèces sont donc pratiquement identiques. Il en est de même pour le gnathosoma. Les pattes n'ont rien de particulier. Le solenidion III est de longueur égale au solenidion IV.

CONCLUSIONS

Les trois espèces connues du genre *Vaghia* sont homogènes en ce qui concerne la chaetotaxie notogastrique. Les principales différences portent sur la morphologie du notogaster, mais ces différences facilement visibles ne sont que d'ordre spécifique.

TRAVAUX CITÉS

- (1) GRANDJEAN (F.), (1956). — Observations sur les *Galumnidae* (2^e série) (Acariens, Oribates). *Revue Française d'Entomologie*, 23, 4, p. 265-275, 2 figures.
- (2) TRAVÉ (J.), 1955. — *Galumna carinata* (Acarien Oribate), espèce nouvelle des Pyrénées pourvue de caractères sexuels secondaires. *Vie et Milieu* 6, 4, p. 537-550, 4 figures.